FIFTY ONE

Gallery FIFTY ONE participating at Paris Photo - 10th November - 13th November 2022 'Nos 10 envies du moment' by Serge Gleizes et al., on October 25th 2022 in AD Magazine, p. 38-46

Le top 10

Nos 10 envies du moment

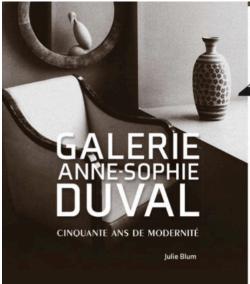
PAR Serge Gleizes, Fanny Guénon des Mesnards, Marina Hemonet, Nicolas Milon, Laurence Mouillefarine.

Habiter la couleur

C'est en Toscane, au sein de l'entreprise familiale d'orfevrerie que Maria Vittoria Paggini aborde très jeune le monde de la création et du design. Elle y découvre les possibilités chromatiques infinies de la matière, jetant les bases de son esthétique à l'élégance tactile et colorée reconnaissable entre mille. Contrastes fluides et subtils entre géométries solides, matières douces, transparences et tonalités vives, ses pièces, comme suspendues dans l'espace et le temps, se jouent de l'équilibre entre classique, moderne et contemporain. Miroir, verre nervuré, acier martelé, bois sculpté... à Milan, la designeuse vient de présenter un large aperçu de son travail dans Pontaccio 19, une minisuite composée d'agencements et de pièces de mobilier géométriques marqués par des nuances et de pièces de mobilier géométriques marqués par des nuances et une délicatesse uniques. M.M.

mariavittoriapaggini.com





Saluer l'œil d'Anne-Sophie Duval

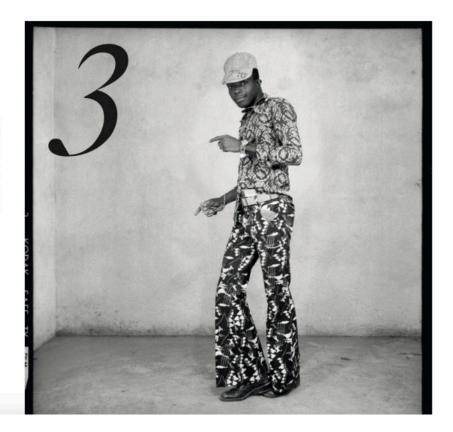
En 1972, Anne-Sophie Duval ouvrait sa galerie Quai Malaquais spécialisée dans l'Art déco. Cette même année, elle était la première à montrer à la Biennale des antiquaires des créations de cette période, qui n'était, alors, prisée que d'une poignée d'esthètes. Cinquante ans plus tard, un beau livre signé de Julie Blum, laquelle a repris l'affaire à la disparition de sa mère, revient sur leur aventure. À feuilleter l'ouvrage, on y retrouve des chefs-d'œuvre de Rateau ou d'Eileen Gray, aujourd'hui dans des musées; on redécouvre aussi nombre de céramistes, verriers, ensembliers, que la galerie a sortis de l'oubli. L.M. Galerie Anne-Sophie Duval, cinquante ans de modernité, par Julie Blum, Editions Gourdt Gradenigo.

En prendre plein la vue

Rendez-vous culturel incontournable du mois de novembre, Paris Photo célèbre cette année ses 25 ans.

Pour cette nouvelle édition, ce sont 183 exposants venus de 31 pays qui se réunissent au cœur des trois secteurs, le principal, regroupant 134 galeries avec 38 solo et duo shows. Le secteur Curiosa, dédié à l'art émergent, rassemble 16 galeries (dont 11 nouvelles) de 9 pays sous la direction de la commissaire invitée Holly Roussell, curatrice de l'UCCA Center for Contemporary Art à Pèkin. Quant au secteur édition, il regroupe 34 éditeurs (dont 4 nouveaux) et marchands de livres avec un programme de signatures accueillant les plus grands photographes. Sans compter le parcours Elles x Paris Photo, qui met à l'honneur les femmes artistes et leur contribution à l'histoire de la photographie. M.M.

Paris Photo, du 10 au 18 novembre, Grand Palais Éphémbre, 2, place Joffre, 75007 Paris, parisphota.com







Plonger dans le décor panoramique

Elle, Dimonah, est née dans une famille de bijoutiers en Israël Elle, Dimonan, est nec dans une famille de bijoutiers en Israel avant de vivre entre New York et Jaipur. Lui, Mehmet, est né à Istanbul et s'envole à l'âge adulte vers Paris, où il devient metteur en scène de théâtre – sa quête de tissu le mêne en Inde, sur un marché au Rajasthan où il rencontre Dimonah pour la première fois. Leur histoire d'amour est immédiate et, très vite, leur passion commune pour les arts décoratifs les pousse à créer Iksel
Décorative Arts, maison de papier peint nomade qui, à l'image
de ses fondateurs, voyage entre Londres, Paris et Istanbul.
Leur nouvelle adresse parisienne est un métissage du beau à la
croisée des influences mongoles, Art déco, végétales et indiennes puisque c'est là que tout a débuté. L'occasion de découvrir la première collection de tissus Iksel, ces derniers possédant chacun bien évidemment son papier peint panoramique assorti. F.G.M.

Inviter la poésie dans la céramique

«Mon approche de la céramique est antibrutaliste, je la travaille comme des bijoux, des émaux précieux », explique Véronique Rivemale dont l'atelier est situé dans l'Yonne. Fille de céramistes, elle témoigne d'abord un intérêt pour le dessin avant de créer ses propres pièces en terre de faïence, comme autant de clins d'œil au monde végétal - corolles dentelées de bronze et d'or, piŝtils gainés de cuivre. Elle travaille un temps à la galerie Gladys Mougin où elle réalise des pièces pour les décorateurs, à l'image de miroirs pour Peter Marino et les boutiques Dior. «J'ai travaillé si longtemps les métaux précieux que j'ai eu envie de fraicheur, de retrouver l'esprit luxuriant des fleurs », poursuit celle dont le travail est poétique. Représentée par la galerie Avant-Scène, Véronique Rivemale est amoureuse des camaïeux de vert, de parme et de fuchsia – «J'aime la couleur, c'eif mon délice ». Dernier projet en date, une fresque murale en céramique commandée par Laura Gonzalez, et dont on devrait bientôt découvrir les reliefs... F.G.M. Instagram @vrivemale Galerie Avant-Scène, 4, place de l'Odéon, 75006 Paris.





Découvrir le donut gastronomique

Loin des clichés qui collent à l'image de la street-food, le donut se réinvente entre les murs de Momzi, nouvelle adresse gourmande où le glaçage est roi. Après une reconversion dans la pâtisserie à New York, puis un diplôme de l'école Ferrandi à Paris, Raamin Samiyi fait ses armes dans les palaces et auprès de chefs étoilés. C'est pendant le confinement que lui vient l'idée du donut gastronomique, savante alliance d'une triple fermentation de pâte à brioche au levain naturel, d'une friture à l'huile de coco et d'un glaçage à la main. Il invite le joaillier Thomas Bellego à se joindre à l'aventure. Avec l'agence d'architecture A & D., ils créent une boutique épurée à l'image des gourmandises qui l'habitent — en témoignent les boissons à base de fleurs fraîches comestibles, enveloppées dans un glaçon sphérique. P.G.M.

Memzi, 1, vue Cherubini, 75002 Paris.

Le top 10

Rêver dans l'espace d'Annelise Michelson

Si elle sculpte le bronze, l'or et l'argent depuis 2012, Annelise Michelson puise dans ses souvenirs l'amour de la matière, l'onyx rose et les marbres sombres de la maison familiale en tête. La créatrice dévoile aujourd'hui sa galerie-boutique parisienne rue Boissy-d'Anglas, un écrin sensuel où elle laisse libre cours à son œil de plasficienne, bagues et manchettes côtoyant sculptures grandeur nature. Entourée de l'architecte Billy Falola, d'artisans peintres et tapissiers, elle crée un espace presque théâtral pour ses pièces de mobilier sculptées. En vedette, une assise en plâtre Drapée faite à la main, une série d'Ovoidales en pierre de Lecce confectionnées par Annelise Michelson dans les Pouilles ou encore une pièce en marbre de Carrare réalisée l'été dernier. Un mot d'ordre, volupté. F.G.M. Galerie-boutique Annelise Michelson, 28, rue Boissy-d'Anglas, 78008 Paris, annelisemichelson.com







Redécouvrir l'Art déco

Parti à Hollywood, Paul Iribe y signe les décors fabuleux des films de Cecil B. DeMille tandis que Joséphine Baker quitte Broadway pour séduire Paris! Une exposition inédite explore les liens réciproques qui se tissèrent entre la France et l'Amérique du Nord au temps de l'Art déco. Le dialogue est passionnant d'autant qu'il s'instaure dans tous les domaines de la création. Savait-on, par exemple, que plusieurs architectes américains, auteurs des plus modernes gratte-ciel, s'étaient d'abord, au sortir de la Grande guerre, formés dans des écoles de la région parisienne? L.M.

Art déco France-Amérique du Nord, jusqu'au 6 mars, Cité de l'architecture et du patrimoine, Palais de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 75016 Paris. citedelarchitecture.fr

Se mettre au vert en Sologne

C'est à la croisée de 560 hectares de nature sauvage, entre chênes, châtaigniers et cours d'eau, que le domaine des Bordes Estate prend vic. «Dès mon arrivée, J'ai été frappé par le calme et la tranquillité. Il est nare de dénicher une retraite si solée », nous confie l'architecte Alex Michaelis, dont l'agence est chargée de livrer les maisons de la Cour du Baron – on décèle quelques similitudes avec le Soho Farmhouse près de Londres dont il a signé le décor. Pour imaginer les propriétés, en cours de construction, il s'inspire du paysage et de l'artisanat local. «Nous wons exploré l'architecture typique de la région comme les toits en pente, les sols en pierre calcaire, les bauts plasmas avec poutres apparentes... Les matériaux locaux et durables sont à l'honneur », conclut-il. Les initiés, eux, savent que le domaine devrait aussi accueillir le futur hôtel Six Senses pour sa première adresse en France. F.a.m.





Se replonger dans la mythologie

C'est un monde de contes et de légendes que ces Mythologies nous font redécouvrir, un monde merveilleux qui a bercé notre enfance et alimenté notre mémoire collective. Car curieusement, entre l'Antiquité et aujourd'hui, le même souffle bruisse. C'est ce que nous raconte le chorégraphe Angelin Preljocaj avec sa dernière création interprétée par le ballet de l'Opéra national de Bordeaux et par sa compagnie d'Aix-en-Provence. Pour ces Mythologies qui surfent entre envolées et retours à terre, il s'est entouré d'Adeline André pour les costumes, de Thomas Bangalter, (ex-Daft Punk) pour la musique, de Nicolas Clauss pour la vidéo et d'Éric Soyer pour la lumière, faisant planer sur tout ce qu'il éclaire un envoûtant mystère. s.g. Mythologies, jusqu'au 5 novembre, Théâtre du Châtelet, 1, place du Châtelet, 75001 Paris. chatelet.com; preljocaj.org

10